

ALTÉRITÉ

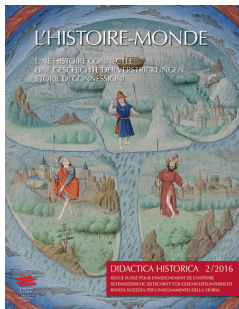
ANDERSSEIN
ALTERITÀ



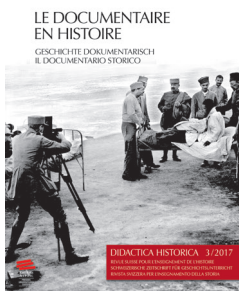
Dans la même collection :



Guerre et paix. Krieg und Frieden. Guerra e pace, Didactica Historica 1, 2015.



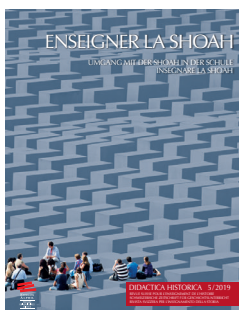
L'Histoire-Monde. Une histoire connectée. Eine Geschichte der Verstrickungen. Storie di connessioni, Didactica Historica 2, 2016.



Le documentaire en histoire. Geschichte dokumentarisch. Il documentario storico, Didactica Historica 3, 2017.



Faire la fête! Entre commémoration et transgression. Zwischen Gedenken und Umdeutung. Tra commemorazione e trasgressione, Didactica Historica 4, 2018.



Enseigner la Shoah. Umgang mit der Shoah in der Schule. Insegnare la Shoah, Didactica Historica 5, 2019.

Didactia Historica
Revue suisse pour l'enseignement de l'histoire
Schweizerische Zeitschrift für Geschichtsunterricht
Rivista svizzera per l'insegnamento della storia

Altérité Anderssein Alterità

N° 6/2020

Revue annuelle publiée par le Groupe d'étude de didactique de l'histoire de la Suisse romande et italienne (GDH) et par la Deutschschweizerische Gesellschaft für Geschichtsdidaktik (DGGD), sous le mandat de la CODHIS-SDGD

Éditions Alphil-Presses universitaires suisses

© Éditions Alphil-Presses universitaires suisses, 2020
Case postale 5
2002 Neuchâtel
Suisse

www.aphil.com

Abonnement ou commande de numéros individuels: commande@aphil.ch

ISSN 2297-7465

Responsables éditoriaux

Groupe d'étude de didactique de l'histoire de la Suisse romande et italienne (GDH) – Deutschschweizerische Gesellschaft für Geschichtsdidaktik (DGGD), sous mandat de la CODHIS-SDGD.

<http://www.codhis-sdgd.ch/>

Pour les Éditions Alphil: Rachel Maeder

Comité de rédaction

Nadine Fink, HEP Vaud, directrice de rédaction

Prisca Lehmann, Gymnase d'Yverdon-les-Bains, co-directrice de rédaction; **Pierre-Philippe Bugnard**, Université de Fribourg; **Nicolas Guillaume-Gentil**, HEP BEJUNE Neuchâtel; **Nathalie Masungi**, HEP Vaud; **Michel Nicod**, ES Nyon-Marens; **Nadine Ritzer**, PH Bern, co-responsable des articles germanophones; **Amalia Terzidis**, HEP Valais; **Béatrice Rogéré Pignolet**, HEP Vaud; **Béatrice Ziegler**, PH FHNW, Aarau, co-responsable des articles germanophones.

Comité international de lecture

François Audigier, Université de Genève; **Gianfranco Bandini**, Université de Florence; **Markus Bernard**, Universität Duisburg-Essen; **Mathieu Bouhon**, Université de Louvain-la-Neuve; **Vincent Boutonnet**, Université du Québec en Outaouais; **Félix Bouvier**, Université du Québec à Trois-Rivières; **Luigi Cajani**, Università di Roma "La Sapienza"; **Vincent Capdepu**, Lycée Ambroise Vollard, Saint-Pierre (La Réunion) – É.H.GO Géographie-Cités, Paris; **Dora Cavourra**, Université nationale et capodis-trienne d'Athènes; **Stéphanie Demers**, Université du Québec en Outaouais; **Chantal Déry**, Université du Québec en Outaouais; **Sylvain Doussot**, Université de Nantes; **Marc-André Ethier**, Université de Montréal; **Neus Gonzalez**, Universitat Autònoma de Barcelona; **Katja Gorbahn**, Aarhus University; **Jean-Louis Jadoulle**, Université de Liège; **Lyonel Kaufmann**, HEP Vaud; **Felicitas Macgilchrist**, Georg-Eckert-Institut Braunschweig; **Johannes Meyer-Hamme**, Universität Paderborn; **Patrick Minder**, Université de Fribourg; **Julia Poyet**, Université du Québec à Montréal; **Holger Thünemann**, Universität zu Köln; **Nicole Tutiaux-Guillon**, Université de Lille; **Rafael Valls Montés**, Université de Valence – Espagne; **Karel van Nieuwenhuysse**, University of Leuven; **Anne Vézier**, Université de Nantes; **Meik Zülsdorf-Kersting**, Universität Osnabrück.

Les articles dont une version longue est disponible en ligne ont été expertisés en double aveugle par le comité international de lecture.

Image de couverture:

© Madeleine et Elisabeth Fontannaz, La pyramide de l'Esplanade des cantons et des communes lors de l'Exposition nationale à Lausanne, photographie, 1964, coll. Musée Historique Lausanne.

Didactica Historica est soutenu par l'Académie suisse des sciences humaines et sociales (ASSHS) via l'affiliation de la Coordination nationale des didactiques de l'histoire (CODHIS/GDH – DGGD) à la Société suisse d'histoire (SSH)



Schweizerische Akademie der Geistes- und Sozialwissenschaften
Académie suisse des sciences humaines et sociales
Accademia svizzera di scienze umane e sociali
Academia svizra da ciencias humanas e sociais
Swiss Academy of Humanities and Social Sciences

Table des matières

Éditorial / Editorial / Editoriale.....	9
---	---

Dossier

Eva Pibiri, Université de Lausanne

Du cynocéphale au Sarrasin : deux altérités aux accents communs dans le temps et l'espace	13
--	----

Danièle Tosato-Rigo, Université de Lausanne

Découvrir les Russes au XVIII^e siècle : l'altérité à l'aune des récits de voyage	19
--	----

Cédric Humair, Université de Lausanne

L'État fédéral et la discrimination des juifs suisses et étrangers : analyse d'un processus politique de création et d'abolition de l'altérité (1848-1874)	25
---	----

Céline Piot, INSPÉ de l'Académie de Bordeaux – Université de Bordeaux

La fabrique de l'Autre : le Midi au XIX^e siècle ou l'invention d'une haine française	33
--	----

Nicolas Bancel, Université de Lausanne

La construction de l'altérité du « sauvage » dans les zoos humains	41
---	----

Nadine Ritzer, Pädagogische Hochschule, Bern

Das «koloniale Andere» im Nationbuilding der Schweiz – ein Einblick	49
--	----

Thierry Delessert, Université de Lausanne

La fabrique de l'homosexuel comme un ennemi interne de la Nation helvétique	55
--	----

Christian Heuer, Pädagogische Hochschule, Heidelberg

Das Andere erzählen – lebensgeschichtliche Reflexionen in populären Selbstzeugnissen	63
---	----

Stéphane Minvielle, Université de la Nouvelle-Calédonie

Histoire kanak : inclusion ou marginalisation à l'école en Nouvelle-Calédonie?	69
---	----

Didactique de l'histoire

Marc Vaucher, Gymnase Provence, Lausanne

Le passé de la Suisse dans la conscience de sa jeunesse : un état des lieux pour le cas vaudois	77
--	----

Vera Sperisen, Pädagogische Hochschule FHNW
Simon Affolter, Pädagogische Hochschule FHNW

« In meinem Schulzimmer sind oft bis zwölf Nationen versammelt »: schulischer Unterricht zu « Migration » als pädagogische Praxis der Differenzmarkierung.....	85
---	-----------

Catherine Duquette, Université du Québec à Chicoutimi
Lindsay Gibson, Université de la Colombie-Britannique
Laurie Pageau, Université Laval, Québec
Médéric Potvin, Université du Québec à Chicoutimi

Des petites cartes pour une grande histoire : utilisation d'un jeu de cartes historiques pour enseigner la pensée historique.....	91
--	-----------

Amalia Terzidis, Haute école pédagogique du Valais

Former les enseignants d'histoire pour la génération « Z »... ou la créativité didactique.....	99
---	-----------

Pratiques enseignantes

Ismaël Zosso Francolini, Établissement secondaire de Béthusy et HEP Vaud, Lausanne

Mémoires migrantes : quand les élèves vont à la rencontre de l'histoire orale des migrations.....	107
--	------------

Nicolas Le Luherne, Ateliers Canopé de Beauce, France

Comment je me suis trompé... et surtout pourquoi?	113
--	------------

Pierre Jaquet, Gymnase de Nyon

Des jeunes face à des récits. Pratiquer l'« histoire orale »	119
---	------------

Maja Krämer, Pädagogische Hochschule, Bern
Florian Dössegger, Pädagogische Hochschule, Bern

Homosexualität ab dem 20. Jahrhundert in der Schweiz – ein Beispiel für die Umsetzung des Themas auf der Sekundarstufe I.....	125
--	------------

Ressources pour l'enseignement

Thomas Metzger, Pädagogische Hochschule, St. Gallen

Argumentative Konstruktion von Differenz: die Schächtverbotsinitiative und die Antiminarettinitiative im Vergleich.....	135
--	------------

Joëlle Luisier, Section suisse d'Amnesty International

Une éducation sur les droits, par les droits et pour les droits	141
--	------------

Bernard Reymond, Collection <i>Les Guides à pattes</i>	
Les Guides à pattes: une collection pour découvrir l'archéologie et l'histoire de la Suisse	149
Denise Tonella, Museo nazionale svizzero	
Storia della Svizzera. Nuova mostra permanente al Museo nazionale di Zurigo	155
Sonia Castro, SUPSI, Dipartimento formazione e apprendimento	
Le vite dei Giusti: una proposta didattica per le scuole	163

Comptes rendus

Michel Nicod, École secondaire de Nyon-Marens	
Béatrice Veyrassat, Histoire de la Suisse et des Suisses dans la marche du monde (XVII^e siècle – Première Guerre mondiale). Espaces – Circulations – Échanges	173
Rémi Schaffter, Haute école pédagogique du canton de Vaud, Lausanne	
Marc-André Éthier, David Lefrançois, Alexandre Joly-Lavoie (dir), Mondes profanes: Enseignement, fiction et histoire	177
Michel Nicod, École secondaire de Nyon-Marens	
Kyle Harper, « The fate of Rome » : Comment l'Empire romain s'est effondré. Le climat, les maladies et la chute de Rome	179
Bettina Akermann-Inderbitzin, Studentin Pädagogische Hochschule Luzern	
Kurt Messmer, Die Kunst des Möglichen – Zur Entstehung der Eidgenossenschaft im 15. Jahrhundert	181
Béatrice Ziegler, Bern	
André Holenstein, Patrick Kury, Kristina Schulz, Schweizer Migrationsgeschichte. Von den Anfängen bis zur Gegenwart	185
Georg Kreis, Basel	
Martin Schaub, Das Rütli – ein Denkmal für eine Nation. Zur Dynamik des kollektiven und individuellen Umgangs mit dem Rütli als Denkmal, Mythos und Ritual seit der Bundesstaatsgründung	187
Caroline Bühler, Bern	
Béatrice Ziegler, Gisela Hauss, Martin Lengwiler (Hrsg.), Zwischen Erinnerung und Aufarbeitung. Fürsorgerische Zwangsmassnahmen an Minderjährigen in der Schweiz im 20. Jahrhundert	191
Markus Furrer, Pädagogische Hochschule, Luzern	
Deutschsprachige geschichtsdidaktische Zeitschriften – ein aktueller Überblick	193

Paolo Ceccoli, EUROCLIO e Liceo Alessandro Volta di Como

Prospettive per la didattica della storia in Italia e in Europa, a cura di VALSERIATI Enrico	199
Jahrestagung der DGGD im Historischen Museum Baden	201
LE GDH en 2019	203
L'Associazione ticinese degli insegnanti di storia (Atis): un anno di attività (as. 2018-2019)	205

Les processus d'inclusion et d'exclusion dans l'histoire

Les processus et les expériences d'altérité, de stéréotypes et de discrimination, dans leur mise en récit et dans leur traitement par l'enseignement de l'histoire, constituent l'objet du dossier de ce numéro de *Didactica Historica*. Ce dernier est en lien avec la journée de formation continue qui a été organisée à l'Université de Lausanne en février 2019¹.

Le terme « altérité » définit la reconnaissance de l'autre et par là même de soi. Or cette reconnaissance peut déterminer la construction de stéréotypes positifs ou négatifs, ainsi que l'instauration de rapports de force, de pouvoir, de genre, de race, de classe... susceptibles de conduire à une banalisation, voire à une normalisation des discriminations. Comment, au fil des différentes époques historiques, l'autre a-t-il été perçu? De quelle manière les catégories « étranger » et « autre » ont-elles été construites dans diverses sociétés? Quels mécanismes d'inclusion et d'exclusion peut-on observer? Que signifie

se définir en fonction d'appartenances, de courir le risque d'être privé de droits politiques ou exclu de la participation à une communauté en fonction de la couleur de la peau, de la religion, du sexe ou de l'orientation sexuelle, de la catégorie sociale, d'une appartenance ethnique ou d'une autre nationalité? Par qui, par quels moyens et avec quels arguments, les droits des « autres » ont-ils été défendus à différentes périodes de l'histoire? Ce sont autant de questions qui sont explorées dans le dossier « Altérité ».

Parallèlement au dossier, nos lectrices et lecteurs retrouveront les rubriques habituelles de *Didactica Historica*, les invitant à découvrir des recherches consacrées à l'enseignement et à l'apprentissage de l'histoire, des récits de pratiques enseignantes, des propositions de ressources pour l'enseignement et des comptes rendus de quelques parutions récentes.

Le comité de rédaction

Prozesse der Inklusion und Exklusion in der Geschichte

Der Prozess und die Erfahrungen des « Andersseins », Stereotypisierung und Diskriminierung, das Reden darüber in der Gesellschaft und die Thematisierung im Geschichtsunterricht stehen im Fokus des Dossiers der vorliegenden Nummer der *Didactica Historica*. Dieses ist verbunden mit einer Weiterbildungstagung, organisiert von der Universität Lausanne im Februar 2019.

Der Begriff « Anderssein » verweist auf das Erkennen eines « Andern » und dadurch von sich selbst. Allerdings kann dieses « Anderssein » in

die Konstruktion von positiven oder negativen Stereotypen münden, was nicht nur zur Begründung von Gewalt-, Macht- und Geschlechterverhältnissen oder zur Definition von « Rasse » oder « Klasse » führen kann, sondern auch zur Banalisierung, ja Normalisierung von Diskriminierung.

Wie ist, in der Abfolge unterschiedlicher historischer Epochen das « Andere » wahrgenommen worden? Wie wird zu unterschiedlichen Zeiten in verschiedenen Gesellschaften das « Fremde », das « Andere » konstruiert? Welche Inklusions- und

¹ Journée de formation continue « *Altérité à travers les âges et l'espace. Évolutions de la perception de l'Autre du Moyen Âge à l'époque contemporaine* », organisée par les Professeures Eva Pibiri et Nelly Valsangiacomo, Faculté des Lettres, Section d'histoire, UNIL. Le comité de rédaction de *Didactica Historica* les remercie pour cette collaboration.

Exklusionsmechanismen können dabei beobachtet werden? Was bedeutet es für Individuen, sich über Zugehörigkeiten zu definieren, was, von politischen Rechten oder gesellschaftlicher Partizipation ausgeschlossen zu werden – mit unterschiedlichen Begründungen, etwa der Hautfarbe, der Religion des Geschlechts, der sexuellen Orientierung, der Klasse, aber auch der ethnischen oder staatsbürgerlichen Zugehörigkeit? Wer hat sich zur jeweiligen Zeit mit welchen Mitteln und Argumenten für die Rechte «der

Anderen» eingesetzt? Dies sind einige Fragen, die im Dossier «Alterität» diskutiert werden.

Neben dem Dossier finden die Leserinnen und Leser auch in dieser Nummer der *Didactica Historica* die gewohnten Rubriken: Darin sind Forschungsberichte zum Geschichtsunterricht und zum historischen Lernen, Praxisberichte, Unterrichtsskizzen mit Materialien für den Unterricht sowie Rezensionen aktueller Publikationen enthalten.

Das Redaktionskomitee

Processi di inclusione ed esclusione nella storia

Il dossier di questo numero di *Didactica Historica* presenta varie esperienze relative all'«alterità», alla costruzione di stereotipi e alla discriminazione, illustrandone il loro studio e trattamento nell'ambito dell'insegnamento della storia. Questo tema è stato presentato durante una giornata di formazione continua organizzata all'Università di Losanna nel febbraio 2019².

Il termine «alterità» definisce il riconoscimento dell'Altro, e quindi di se stessi. Tuttavia, questa identificazione può determinare la costruzione di stereotipi positivi o negativi, così come l'instaurarsi di rapporti di forza, di potere, di genere, di razza, di classe, ecc. che possono portare alla banalizzazione o addirittura alla normalizzazione della discriminazione.

Com'è stato percepito l'Altro nel corso della storia? Come sono state costruite le categorie «straniero»

e «altro» nelle diverse società? Quali meccanismi di inclusione ed esclusione si possono osservare? Che cosa significa per una società definirsi in base all'appartenenza e per gli individui essere privati dei diritti politici o esclusi dalla partecipazione sociale in base al colore della pelle, alla religione, al sesso o all'orientamento sessuale, alla categoria sociale, all'etnia o ad altre nazionalità? Da chi, con quali mezzi e con quali argomenti sono stati difesi i diritti degli «altri» in diversi periodi storici? Ecco le domande che caratterizzano il dossier «L'alterità». Oltre al dossier, i nostri lettori troveranno le consuete rubriche di *Didactica Historica*, che permettono di scoprire ricerche dedicate all'insegnamento e all'apprendimento della storia, resoconti di pratiche didattiche, proposte di risorse didattiche e recensioni di alcune pubblicazioni recenti.

Il Comitato Editoriale

² Il comitato editoriale di *Didactica Historica* ringrazia in particolar modo le Professoresse Eva Pibiri e Nelly Valsangiacomo (Faculté des Lettres, Section d'histoire, UNIL) per la collaborazione e l'organizzazione della giornata di formazione continua «Altérité à travers les âges et l'espace. Évolutions de la perception de l'Autre du Moyen Âge à l'époque contemporaine».

Vera Sperisen, Pädagogische Hochschule FHNW
Simon Affolter, Pädagogische Hochschule FHNW

«In meinem Schulzimmer sind oft bis zwölf Nationen versammelt»: schulischer Unterricht zu «Migration» als pädagogische Praxis der Differenzmarkierung

Abstract

Following a subject-oriented approach, teachers predominantly focus on the students' familial migration biographies in their teaching practice on the topic of migration. Even though the teachers are pretending an anti-racist debate based on fundamental rights, this approach tends to trigger and to reproduce hegemonic orders of belonging without reflection. The article deals with this discrepancy of intention and practice and addresses the question of alternative approaches to critically dispute hegemonic orders of belonging in schools.

Keywords

Migration, Doing Difference, Orders of Belonging, Subject-Oriented Approach, History Teaching, Civic Education, Empirical Educational Research.

Eine lange Version dieses Artikels ist verfügbar unter: www.aphil.com

Subjektorientierung ist sowohl in der Didaktik der Politischen Bildung wie auch in der Geschichtsdidaktik zu einem zentralen didaktischen Prinzip geworden. So orientiert sich ebenfalls der thematische Unterricht zum Themenfeld «Migration» mehrheitlich an den familiären Migrationsbiografien der Schüler_innen und läuft damit Gefahr, zur inhaltsleeren Inszenierung der Differenzmarkierung zu verkommen.

Im ersten Teil des Beitrags werden empirische Erkenntnisse diskutiert, die wir im Rahmen des Forschungsprojekts «*Doing/Undoing Difference in Politischer Bildung – eine praxeologische Unterrichtsstudie*»¹ gewinnen konnten. In der Studie wird mithilfe von Unterrichtsvideos, Gruppengesprächen und Lehrpersoneninterviews bei sechs Schulklassen der Sekundarstufe I der Umgang mit dem Themenfeld «Migration» im Unterricht erforscht. Im Sinne des ethnomethodologischen Theorems des *doing difference*² bzw. *undoing difference* werden Differenzkategorien wie Ethnizität, Geschlecht, Generation etc. durch «*intersubjektives, alltagsweltliches und vor allem prozesshaftes Tun von Individuen*»³ hervorgebracht, reproduziert und gefestigt. Im Projekt soll geklärt werden, wie sich dieser Prozess vollzieht und inwiefern er mit den Konzepten der Lehrpersonen und den vermittelten Unterrichtsinhalten im Zusammenhang steht. Im Fokus der Untersuchung stehen dabei

SPERISEN Vera, AFFOLTER Simon, «“In meinem Schulzimmer sind oft bis zwölf Nationen versammelt”: schulischer Unterricht zu “Migration” als pädagogische Praxis der Differenzmarkierung», in *Didactica Historica* 6/2020, S. 85-90.

¹ SNF-Projektnummer 169774, Laufdauer 01.02.2017 - 31.01.2020, <http://p3.snf.ch/project-169774>.

² WEST Candace, FENSTERMAKER Sarah, «Doing difference», *Gender and Society* 9/1 (1995), S. 8–37; FENSTERMAKER Sarah, WEST Candace, «“Doing Difference” revisited». *Probleme, Aussichten und der Dialog in der Geschlechterforschung, Geschlechtersoziologie*, Wiesbaden: Westdeutscher Verlag, 2001, S. 236–249.

³ VILLA Paula-Irene, *Sexy Bodies. Eine soziologische Reise durch den Geschlechtskörper*, Wiesbaden, 2011, S. 141.



Abbildung 1 : Analyse von Unterrichtsvideos.
Die Unterrichtsvideos werden transkribiert und mithilfe des Datenanalyseprogramms MAXQDA codiert sowie ausgewertet.
© Foto: Vera Sperisen.

natio-ethno-kulturelle Zugehörigkeitsordnungen⁴. Im zweiten Teil wird die Frage diskutiert, welche alternativen Zugänge im Unterricht die Auseinandersetzung mit zugehörigkeitstheoretischen Fragen ermöglichen.

Stecknadelheimat(en): Subjektorientierung als *doing difference*

«Migration» als thematisches Feld steht im untersuchten Unterricht im Zentrum. Die Lehrpersonen unseres Samples begründen dies mehrheitlich mit der Zusammensetzung der eigenen Klasse. Beispielsweise meldete sich bei uns eine Lehrperson, weil in ihrem «*Schulzimmer [...] oft bis zwölf Nationen versammelt*» seien, eine andere gab an, dass sie «*eine reine Migrationsklasse*» habe und sich deshalb mit diesen Themen auseinandersetze. Die familiären Migrationsbiografien der Schüler_innen werden als Indikator für Heterogenität und zugleich als Argument für die thematische Auseinandersetzung beigezogen. Ausgehend von diesem Motiv stellt sich die Frage, welche didaktischen Zugänge die Lehrpersonen für

den Unterricht wählen und welche Zielsetzungen sie damit verfolgen.

Die Lehrpersonen wählten unterschiedliche Zugänge: Eine Lehrperson setzte nach einem Projekttag zu Flucht und Asyl an, andere Lehrpersonen arbeiteten mit dem Begriff «Heimat» als Themeneinstieg. Eine Lehrperson verfolgte einen explizit historischen Zugang und setzte sich mit dem Gastarbeitermodell in der Schweiz auseinander. Trotz der verschiedenen Zugriffe zeigt sich ein weitgehend einheitlicher Umgang bezüglich der Subjektorientierung. Diese spezifische Form der Subjektorientierung soll exemplarisch an einer Unterrichtssequenz einer Berufsintegrationsklasse aufgezeigt werden. Dort werden mehrheitlich Jugendliche im Alter von 15 bis 17 Jahren unterrichtet. Ihre bisherige Schullaufbahn haben sie meist nicht ausschliesslich in der Schweiz durchlaufen. Zum Einstieg in den Unterricht werden die Schüler_innen von der Lehrperson aufgefordert, ihre Heimat mit Stecknadeln auf einer Karte zu markieren: «*Und hier haben wir eine Weltkarte. Ich hätte gerne, dass Sie nachher ihre Heimat vorstellen, ganz kurz.*» Die Lehrperson machte es vor: «*Meine Heimat, die erste, ist die Schweiz. Ich bin da aufgewachsen und ich wohne da schon immer. Ich habe aber eine zweite Heimat, weil ich habe einen Portugiesen geheiratet. Portugal [...] ist ein Land, das ich gut kenne, ich fühle mich dort zuhause, wenn ich in die Ferien dort hingehe.*» Damit expliziert die Lehrperson, dass sie den Begriff «Heimat» für sich räumlich verortet (auf der Karte) und als nationalstaatliche Kategorie versteht. Nun sind die Schüler_innen dazu aufgefordert, nach demselben Muster auch ihre Heimat zu markieren: «*Ich hätte gerne, dass sie nachher einmal ihre Heimat vorstellen [...] Hier [...] die Schweiz, da müssen sie nicht noch mehr Stecknadeln reinstecken, da hat es schon keinen Platz mehr, ja?*» Mit dieser initialen Aufforderung wird der Perspektive Nachdruck verliehen, dass diejenigen Heimaten interessieren, die ausserhalb der Schweiz liegen. Die Frage, dass und ob auch die Schweiz für die Schüler_innen eine Heimat darstellt, wird hier nicht verhandelt. Die Schüler_innen leisten dann dem Auftrag der Lehrperson Folge und markieren mit kurzen Erklärungen an die Klasse verschiedene Staaten auf der Weltkarte.

⁴ MECHERIL Paul, *Prekäre Verhältnisse: über natio-ethno-kulturelle (Mehrfach-)Zugehörigkeit*, Münster: Waxmann, 2003 (Interkulturelle Bildungsforschung).



Abbildung 2 : Stecknadelheimat.
 Mit Stecknadeln markieren die Schüler_innen im untersuchten Unterricht ihre «Heimat».
 © Foto: Vera Sperisen.

Mit diesem Einstieg setzt der Unterricht unmittelbar bei den Migrationsbiografien der Schüler_innen an. «Migration» wird als zugeschriebene Lebensrealität der anwesenden Schüler_innen in den Unterricht eingebracht und verhandelt. Dies ist auch das Unterrichtsziel, wie die Lehrperson im Interview erklärt:

«Und mein Ziel ist, [...] dass sie sich [...] bewusst werden: «Aha, ich habe zwei Heimaten, die eine Heimat hat mir das oder das zu bieten, die andere Heimat hat mir das zu bieten». Und einfach so [...] zu sehen, dass es ein Gewinn ist, wenn man so zwei Heimaten hat. Und [...] es ist aber auch irgendwie ein Auftrag an sie, dass sie auch etwas daraus machen, [...] dass sie sehen: «Aha, so viele verschiedene Länder sind hier drinnen und die sind eigentlich alle ok.»»

In dieser Aussage wird deutlich, dass die Lehrperson sich im Unterricht subjektorientiert mit Zugehörigkeitsfragen auseinandersetzen will. Mit dieser Subjektorientierung ist aber zugleich

auch der Prozess der Subjektivierung verbunden. Die Schüler_innen werden nicht hinsichtlich ihrer persönlichen Lebensrealität und ihrer individuellen Auseinandersetzungen mit Zugehörigkeit(-serfahrungen) adressiert, sondern ihnen werden Zugehörigkeiten, abgeleitet von den jeweiligen familiären Migrationsbiografien, zugeschrieben. Damit folgt der Unterricht den hegemonialen Zugehörigkeitsordnungen, ohne ebendiese im Unterricht zur Disposition zu stellen. Vielmehr ist mit der zugeschriebenen natio-ethno-kulturellen Mehrfachzugehörigkeit eine Aufforderung an die Schüler_innen verbunden, «etwas daraus [zu] machen». Gleichzeitig versteht die Lehrperson ihren Unterricht als antirassistische Bildung aus einer multikulturellen Perspektive, der Vorurteile abbauen und Toleranz fördern soll. Für die Schüler_innen in der Klasse bedeutet dies, dass sie ausschliesslich als natio-ethno-kulturell Mehrfachzugehörige adressiert sind. Dies wird von den Schüler_innen im Gruppengespräch als Interesse der Lehrperson an der eigenen Person interpretiert. Sie glauben, dass die Lehrperson «das

gemacht [hat], um zu wissen, von wo jeder kommt, und ein bisschen jeder zeigt, was er über sein Land kann zeigen oder sagen [...] Irgend so. Ja.» Damit antizipieren sie ihren Möglichkeitsraum, um die soziale Rolle als Lernende und als natio-ethno-kulturell Mehrfachzugehörige korrekt zu erfüllen. Die Erzählung der eigenen familiären Migrationsbiografie wird somit zur Leistungsüberprüfung. Dieser Unterricht, der exemplarisch für verschiedene dokumentierte Unterrichtspraxen steht, fördert keine kritische Auseinandersetzung mit Zugehörigkeitsordnungen. Vielmehr werden die zugeschriebenen Zugehörigkeiten der Schüler_innen zum Inhalt des Unterrichts erklärt. Dies hat zur Folge, dass hegemoniale Zugehörigkeitsordnungen mittels Adressierungen, Wir-Formulierungen, wiederkehrenden Herkunftsdialogen⁵, Selbstethnisierungen und Verstehensrückmeldungen reproduziert und gefestigt werden.

Alternative Zugänge

Welche alternativen Zugänge – sowohl fachinhaltlich wie-didaktisch⁶ – sind für eine kritische Auseinandersetzung denkbar? Lehrpersonen, die in ihrem Unterricht gesellschaftliche Machtverhältnisse in der Migrationsgesellschaft ins Zentrum rücken, müssen sich von der heute gängigen Vielfaltsdidaktik lösen. Ein an Antirassismus und Gleichheit orientierter schulischer Unterricht zur Migrationsgesellschaft muss Zugehörigkeiten thematisieren, irritieren und zur Disposition stellen. Hierzu braucht es Raum für Diskussionen und ein feines Gespür für die Gesprächsführung im Schulzimmer. Lehrpersonen sollen die persönlichen Statements der Schüler_innen aufnehmen, ihnen Raum geben und sie gegebenenfalls auch kontextualisieren. Doch hierfür braucht es ein fachinhaltliches Fundament, auf welches der Unterricht jenseits des didaktischen Prinzips der

Subjektorientierung aufbaut. Dazu bieten sich u. a. historische Zugänge an, bei denen folgende Punkte zu berücksichtigen sind:

(i) In der geschichtsdidaktischen Forschung besteht weitgehende Einigkeit darüber, dass die Vermittlung von Geschichte gleichzeitig immer auch eine Vermittlung von Identitätsangeboten ist: «*Historische Identitäten sind nicht Inhalt [Ziel], sondern Gegenstand des Geschichtsunterrichts*»⁷. Bezüglich der historischen Auseinandersetzung mit Migration bedeutet dies, dass nicht «die Migration» als Phänomen, sondern das Phänomen der Migrationsgesellschaft zum inhaltlichen Kern der Auseinandersetzung wird. Damit wird die Gesamtgesellschaft in den Blick gerückt und es wird auf zugehörigkeitstheoretische Perspektiven fokussiert, die insbesondere für Fragen der sozialen, politischen und ökonomischen Teilhabemöglichkeiten eine hohe Relevanz haben.

(ii) Ein zentraler konzeptueller Zugang ist es, Migration im Unterricht als Perspektive zu verstehen. Damit dienen nicht die Biografien der Jugendlichen als Ausgangspunkt der thematischen Auseinandersetzung, sondern die Auseinandersetzung mit Inhalten. Die Historikerin Francesca Falk bezeichnet diese Perspektive als «*the lens of migration*»: «*Looking at history through the lens of migration not only adds some new insights to an established body of work, but changes the perspective under which our past and thus also our present is told – and our future imagined.*»⁸ Ein subjektorientierter Zugang bedeutet hier, dass aus der Migrationsperspektive historische Themen beleuchtet werden, wodurch gegebenenfalls auch Zusammenhänge mit der eigenen Biografie oder der nahen Lebenswelt der Schüler_innen hergestellt werden können. So kann etwa der (gemeinsame) Schulort als Ausgangspunkt dienen. Am Thema Arbeitsmarkt und Aufenthaltsrechte könnten beispielsweise folgende Fragen im Unterricht bearbeitet werden: Inwiefern spielte Migration für die wirtschaftliche Entwicklung in unserer Region eine

⁵ BATTAGLIA Santina, «Verhandeln über Identität», in FRIEBENBLUM Ellen, JACOBS Klaudia, WIESSMEIER Brigitte (Hrsg.), *Wer Ist Fremd*, Wiesbaden: VS Verlag für Sozialwissenschaften, 2000, S. 183–202.

⁶ Vgl. CASTRO VARELA María do Mar, «Migration als Chance für die Pädagogik», *Pädagogische Rundschau* 69, 2015, S. 657–670, hier S. 663 f.

⁷ MEYER-HAMME Johannes, «Historische Identität in einer kulturell heterogenen Gesellschaft», in BARRICELLI Michele, LÜCKE Martin (Hrsg.), *Handbuch Praxis des Geschichtsunterrichts*, Schwalbach/Ts.: Wochenschau, 2012 (Wochenschau Geschichte), S. 89–97, hier S. 97.

⁸ FALK Francesca, *Gender innovation and migration in Switzerland*, Cham: Springer International Publishing, 2019 (Palgrave studies in migration history), S. 95.

Rolle? Woher kamen bzw. kommen die Arbeiter_innen? Oder inwiefern ist die Geschichte der lokalen Migrationsbevölkerung mit der staatlichen Zulassungspolitik verschränkt (Aufenthaltsrechte, Arbeitsrecht etc.)?

(iii) Alle Formen des Sprechens implizieren Generalisierungen – auch das Sprechen von und über Geschichte. Begriffe wie «die Franzosen», «die Christen» oder «die Arbeiter» vermitteln stets auch eine Abgrenzung und Homogenisierung von Kategorien. Katja Gorbahns Empfehlung ist es, diese Art von Kollektivbegriffen zu kontextualisieren und zugleich eine Binnendifferenzierung vorzunehmen⁹. Dies bedeutet, dass bei Kollektivbezeichnungen immer auch ein Augenmerk auf die diskursive Entwicklung dieser Kategorien gerichtet wird. Gorbahn erklärt ihren Ansatz der Binnendifferenzierung am Beispiel «der Muslime». Indem «*die Differenzen innerhalb von Gruppen deutlich gemacht werden und etwa die soziale, religiöse oder ethnische Vielfalt innerhalb der islamischen Welt und der islamischen Gesellschaft in das Blickfeld gerückt wird*»¹⁰, wird gleichzeitig auch die Dimension der «Dekategorisierung»¹¹ bei der Kollektivbezeichnung eingeführt.

(iv) Kollektivkategorien wie «Völker» oder «Nationen» treten in historischen Narrativen häufig als handelnde Subjekte auf. Diese Form der Darstellung verschleiert komplexe historische Verhältnisse und reproduziert ein Geschichtsbild, das nationale Zugehörigkeitsordnungen legitimiert und vereinfacht reproduziert. Dies bedeutet nicht, dass überhaupt nicht mehr in nationalen Kategorien gedacht und gesprochen werden soll. Nationalstaaten sind, als relativ junges historisches Phänomen der Moderne, äusserst wirkmächtig. Wichtig ist es, dass Nationalstaatlichkeit nicht essentialisiert, sondern in ihrem historischen Kontext verstanden wird. Der Staat als abstrakte Entität ist handlungsunfähig und soll als «*multi-layered, contradictory, translocal ensemble of institutions, practices, and people in a globalized context*»¹²

verstanden werden. Akteur_innen waren und sind aus unterschiedlichen Gründen dazu legitimiert, im Namen einer staatlichen Einheit zu agieren: ob als Soldat_in, als Politiker_in oder als Mitglied einer Fussballnationalmannschaft. Es ist auf allen Schulstufen angebracht, die historischen Akteur_innen, ihre Handlungsmöglichkeiten sowie -grenzen und ihre strukturellen Bedingungen im Unterricht möglichst präzise zu benennen. Je präziser die betroffenen und handelnden Subjekte in den historischen Narrativen erscheinen, desto deutlicher werden damit auch vergangene und heutige Machtverhältnisse und Entscheidungsgewalten herausgearbeitet.

Fazit

Wie sich zeigt, spielen im untersuchten Unterricht die zugeschriebenen natio-ethno-kulturellen Zugehörigkeiten der Schüler_innen eine zentrale Rolle. Diese inhaltliche Fokussierung kann vordergründig als Subjektorientierung interpretiert werden. Im untersuchten Unterricht werden aber Zugehörigkeiten exponiert, ohne eine kritische Auseinandersetzung mit hegemonialen Zugehörigkeitsordnungen, mit Ungleichheiten oder Teilhabemöglichkeiten anzustossen. Die Subjektorientierung wird nicht als didaktisches Prinzip, sondern als thematischer Inhalt des Unterrichts strapaziert. Damit trägt der Unterricht – entgegen den explizit grundrechtsbasierten und antirassistischen Zielen der Lehrpersonen – zur Reproduktion und Verfestigung natio-ethno-kultureller Zugehörigkeitsordnungen bei. Erst durch eine inhaltliche Auseinandersetzung, die Migration als Perspektive und Subjektorientierung als didaktisches Prinzip berücksichtigt, kann eine kritische Bearbeitung stattfinden, ohne Schüler_innen als «Migrationsandere»¹³ und «Hiesige» im Klassengefüge zu markieren. Historische Zugänge bieten sich an, um über Diskursverschiebungen und die Konstruiertheit sozialer Kategorien im Unterricht kritisch zu diskutieren.

⁹ GORBAHN Katja, «Identität», *Geschichte in Wissenschaft und Unterricht* 67/3/4, 2016, S. 215–229.

¹⁰ GORBAHN Katja, «Identität», S. 227.

¹¹ GORBAHN Katja, «Identität», S. 227.

¹² SHARMA Aradhana, GUPTA Akhil (Hrsg.), *The Anthropology of the State: A Reader*, 1. edition Aufl., Malden, MA, Oxford: Wiley-Blackwell, 2006, S. 6.

¹³ MECHERIL Paul, *Einführung in die Migrationspädagogik*, Weinheim: Beltz, 2004, S. 161.

Die Verfasser

Sperisen, Vera, Wissenschaftliche Mitarbeiterin an der Pädagogischen Hochschule Fachhochschule Nordwestschweiz am Institut Forschung und Entwicklung, Zentrum für Politische Bildung und Geschichtsdidaktik, Zentrum für Demokratie Aarau. Arbeits- und Forschungsschwerpunkte: Pädagogische Professionalisierung, Politische Bildung in der Migrationsgesellschaft, Qualitative Unterrichtsforschung.

vera.sperisen@fhnw.ch

Affolter, Simon, Dr., Wissenschaftlicher Mitarbeiter an der Pädagogischen Hochschule Fachhochschule Nordwestschweiz am Institut Forschung und Entwicklung, Zentrum für Politische Bildung und Geschichtsdidaktik, Zentrum für Demokratie Aarau. Arbeits- und Forschungsschwerpunkte: Grenzregimeforschung, Politische Bildung, Migrationspädagogik, Qualitative Unterrichtsforschung.

simon.affolter@fhnw.ch

Zusammenfassung

Dem didaktischen Prinzip der Subjektorientierung folgend stützt sich die Unterrichtspraxis zum Themenfeld Migration mehrheitlich auf die familiären Migrationsbiografien der Schüler_innen. Auch wenn von den Lehrpersonen eine antirassistische und grundrechtsbasierte Auseinandersetzung angestrebt wird, tendiert diese Herangehensweise dazu, hegemoniale Zugehörigkeitsordnungen unreflektiert abzurufen, zu reproduzieren und zu festigen. Der Beitrag setzt sich mit diesem Spannungsfeld auseinander und widmet sich der Frage, welche alternativen Zugänge die Auseinandersetzung mit hegemonialen Zugehörigkeitsordnungen ermöglichen.

Keywords

Migration, Doing Difference, Zugehörigkeitsordnungen, Subjektorientierung, Geschichtsdidaktik, Politische Bildung, Unterrichtsforschung.



- Je souhaite faire partie du GDH et être régulièrement informé-e de ses activités (cotisation 50.-/an, abonnement à la revue compris).
- Je souhaite m'abonner à la revue *Didactica Historica* sans faire partie du GDH (prix de l'abonnement annuel : 37.-) (no 3148).
- Je souhaite acheter exemplaire(s) du numéro 6/2020 de *Didactica Historica* (37.-) (no 3148).

- Ich trete der DGGD bei.
Mitgliederbeitrag 60.- bei BG über 50 %; 30.- bei BG bis 50 % und Studierende;
Kollektivmitglieder 120.-. Darin ist das Abonnement der *Didactica Historica* inbegriffen.
- Ich abonniere die *Didactica Historica*, ohne Mitglied der DGGD zu werden (37.-) (Nr. 3148).
- Ich kaufe die Nummer 6/2020 von *Didactica Historica* (37.-) (Nr. 3148).

Nom/Name..... Prénom/Vorname.....

Adresse.....

NPA, localité/PLZ, Ort.....

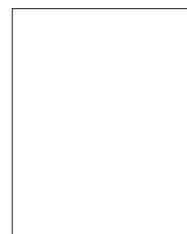
Courriel/Mailadresse

Établissement scolaire ou institution/Schule oder Institution

.....

Lieu, date/Ort, Datum

Signature/Unterschrift.....



Éditions Alphil
Case postale 5
2002 Neuchâtel 2
Suisse

Comment la conception de l'altérité a-t-elle marqué les rapports entre les individus à travers le temps et l'espace, dans différents contextes sociétaux ? Quels sont les mécanismes récurrents d'inclusion et d'exclusion que l'on peut observer ? Le dossier « Altérité » de *Didactica Historica 6/2020* propose une variété d'études de cas qui documentent la caractérisation de ce qui est « autre », distinct de soi, pour mieux affirmer sa propre identité. Autant d'exemples significatifs qui permettent de questionner, en classe d'histoire, les rapports de force et de pouvoir, les rouages de l'appartenance et les mécanismes de discrimination au sein des sociétés humaines.

Wie haben das Konzept des « Andersseins » und die damit verbundenen Prozesse der Inklusion und Exklusion das Zusammenleben der Individuen im Verlauf der Zeit, in verschiedenen Regionen und Gesellschaften der Welt geprägt ? Die *Didactica Historica 6/2020* legt dazu verschiedene Fallstudien vor, die zeigen, wie die Schaffung eines « Anders » immer auch der Selbstvergewisserung dient, der Schaffung von Zugehörigkeit, der Stärkung der eigenen Identität. Mit solchen Beispielen können auch im Geschichtsunterricht Macht und Machtverhältnisse, die Mechanismen der Schaffung von Zugehörigkeit und die Mechanismen von Diskriminierung innerhalb menschlicher Gesellschaften hinterfragt und diskutiert werden.

In che modo la percezione dell'alterità in contesti sociali diversi ha caratterizzato nel tempo e nello spazio le relazioni tra gli individui ? Quali sono i meccanismi ricorrenti di inclusione ed esclusione che si possono osservare ? Il dossier "L'alterità" di *Didactica Historica 6/2020* offre lo studio di una serie di casi che documentano il processo di rappresentazione dell'altro, distinto da sé, per meglio affermare la propria identità. Sono tutti esempi significativi che permettono di discutere, nell'ambito dell'insegnamento della storia dei rapporti di potere e di forza, del funzionamento dell'appartenenza e dei meccanismi di discriminazione all'interno delle società umane.

ISBN 978-2-88930-334-2



9 782889 303342

ISSN 2297-4765